



Des moments de classe que l'on n'a jamais fini de questionner, ici le « Quoi de neuf ? »

*Coralie Gendrin
PS-MS Les Pâquerettes Colmar*

Ce que j'apprécie particulièrement dans le mouvement Freinet, c'est qu'il n'y a pas de doctrine, il n'y a pas un seul chemin, une seule manière de procéder et que chaque rencontre, stage, est l'occasion de réinterroger ses pratiques, de les confronter à d'autres et de les transformer, les faire évoluer. C'est le cas par exemple du « Quoi de neuf ? » dans ma classe. Je n'étais pas très satisfaite de ce qui se vivait. J'avais l'impression en quelque sorte de tourner en rond, qu'il n'y avait pas trop de nouveauté, qu'on était tombé dans une habitude où il n'y avait que très peu de surprise, d'inattendu et

j'avais envie de questionner ce temps de classe. Le stage autogéré de l'été dernier chez Christine en a été l'occasion. Après discussion, et grâce aux liens de vidéo de classe partagés par Camille, on a pu collectivement remettre en perspective ce temps de langage.

Voilà le déroulé actuel, qui a encore évolué en cours d'année, en classe de petits-moyens. Les enfants s'inscrivent en début de « Quoi de neuf ? » en levant la main. Cinq peuvent passer à chaque séance. Les autres sont inscrits pour la fois suivante. Il y a un enfant responsable de

l'animation du « Quoi de neuf ? ». Il rappelle les règles, retourne le sablier des 10 minutes allouées pour ce temps, distribue la parole et range les étiquettes prénoms au fur et à mesure des prises de paroles. Lorsque les cinq enfants ont pris la parole, on se remémore collectivement ce qui a été dit par chacun.e. Puis, je prends en photo les objets apportés ou je trouve une image évoquant ce qui a été raconté par l'enfant. Ces images sont collectées dans une boîte à disposition des enfants sur la table d'exposition. L'idée est ensuite de faire des petits carnets d'images et de photos en cherchant à les classer.

Ce qui a changé dans ma pratique du « Quoi de neuf ? » par rapport à l'an dernier :

- l'usage du sablier qui aide les plus jeunes à délimiter ce temps de parole.
- la mise en place nettement plus tôt que l'an passé de la responsabilité de l'animation du « Quoi de neuf ? »
- le résumé en fin de séance de ce qui a été dit
- la trace, grâce aux images et aux photos, qui permet de garder en mémoire et de travailler, à partir du réel, du vécu de la classe, la classification des mots.

Ce que je faisais déjà et que j'ai gardé :

- l'utilisation du bâton de la parole (qui a été peint par les élèves l'an dernier)
- la prise de note de ce qui est dit. Je me rends compte que cela me donne des repères tangibles sur le niveau de maîtrise de la langue orale de chacun.e.
- un tableau sur lequel je comptabilise le nombre et la fréquence des prises de paroles.

Ce que j'aimerais encore faire évoluer :

- réussir à rebondir, réinvestir plus fréquemment, à partir des apports des élèves, sur des situations d'apprentissage.
- la mise en place d'un temps de réaction des élèves suite aux présentations : questionnements,

remarques.

- peut-être y associer de temps en temps les parents ?

A travers cet exemple rapide du « Quoi de neuf ? », je voulais mettre en avant le plaisir que j'ai de participer, avec l'ICEM et les mouvements d'éducation nouvelle en général (comme à Convergences), à nos divers temps d'échanges et de rencontres régulières. Tout comme les élèves, nous tâtonnons dans nos pratiques, rien n'est figé et nous apprécions de co-construire, de débattre avec d'autres pour enrichir nos pratiques. Comme disait l'autre, c'est important de ne pas rester seul. Je ne peux que vous inviter à participer aux différentes occasions qui s'offrent à nous : rencontre de GD (Samed'ICEM et autres), stages, congrès, formations. A plusieurs, on va plus loin !

Et je conclus par la petite pépite partagée lors du week-end de mars chez Christine : le mois dernier, c'est un enfant quasiment mutique qui a choisi d'animer le « Quoi de neuf ? ». C'est la deuxième année qu'il est dans ma classe. L'an dernier, il était encore très introverti, il manquait énormément de confiance en lui. C'est en progrès, même si cela est encore difficile. Il oralise très peu et a besoin qu'on lui répète les mots avant de prononcer quelques sons à peine audibles et peu reconnaissables. Qu'à cela ne tienne, il a choisi cette responsabilité d'animateur du « Quoi de neuf ? » et il semble très heureux et très fier de la tenir. Quelle joie de le voir ainsi, devant toute la classe, distribuer le bâton de la parole, tentant de prononcer le prénom de ses camarades. On n'a jamais fini de se questionner sur nos pratiques, tout est perfectible. N'empêche, des moments de classe comme celui-ci, donnent du sens et montrent que cela en vaut la peine !

